

Les murmures des Mureaux



Les murmures des Mureaux

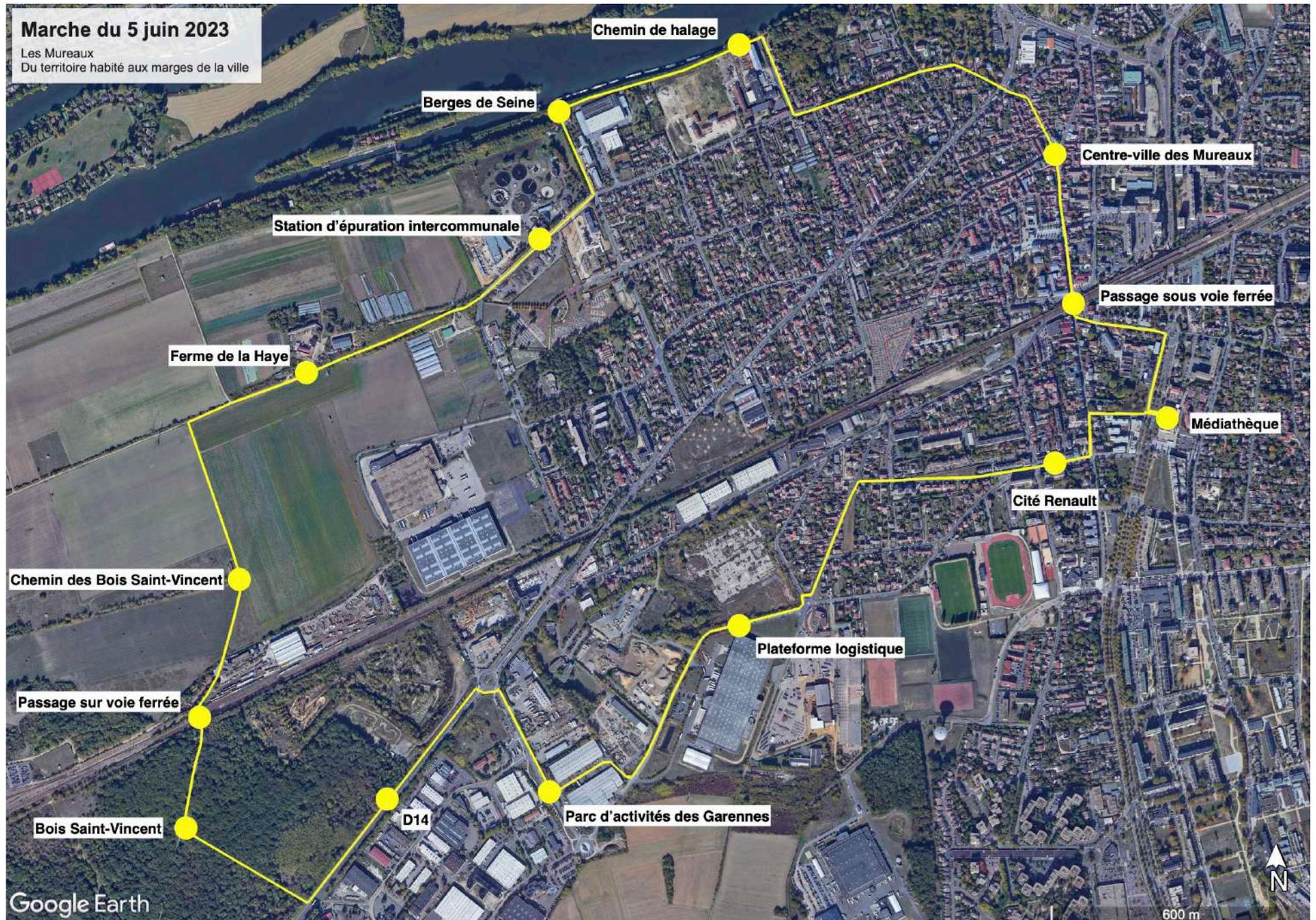
un recueil photographique
réalisé le 5 juin 2023, lors de la journée de
formation territoriale organisée par

L'ACRIF, dans le cadre du dispositif
Passeurs d'images en Île-de-France
et la Communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

- Les Mureaux -

Marche du 5 juin 2023

Les Mureaux
Du territoire habité aux marges de la ville



Google Earth

600 m







« Ça c'est top, c'est de la réalité virtuelle ! Ça fait longtemps que c'est ici ! »

« Houla ! On va sortir des Mureaux ?! »

« Celui qui veut marcher, il ne peut pas traverser. »

« Là on est sur un empêchement de pouvoir traverser. »

« Mais où sont les gens ? »

« Est-ce qu'on est encore aux Mureaux ? »

« Je ne savais même pas qu'on pouvait venir ici, de ce côté là de la route. »

« Je marche, je me colore. »

« Le train passe ici ?! »

« Comment j'ai jamais mis les pieds ici ! »

« Là-bas, c'est la mer. »

« Je suis une touriste ! C'est ma ville, mais là je la vois autrement. »

« Jamais fait ça à pied ! »

« C'est pas mon mot-thème, mais c'est le travail des champs. »

« J'ai pas l'impression d'être dans ma ville. »

« Ça va quand même avec tes chaussures ? »

« On sent bien la station d'épuration, on sait où on arrive. »

« Rue de l'Avenir. En impasse. No futur. »

« On va voir la péniche Johnny Hallyday ! Ça je connais ! »

« Ah, là je connais ! »

« Je ne sais pas si quelqu'un a le mot nature, mais là on y est. »

« Il y a une très bonne épicerie portugaise un peu plus loin, et par là c'est le crématorium. »

« Je veille pour mon maître. »

« Là c'était l'ancienne maison de David Douillet. C'est les potins de Meulan. »

« Tous les chemins mènent aux Mureaux. »

« Je voyais pas toutes ces fleurs dans la ville. »

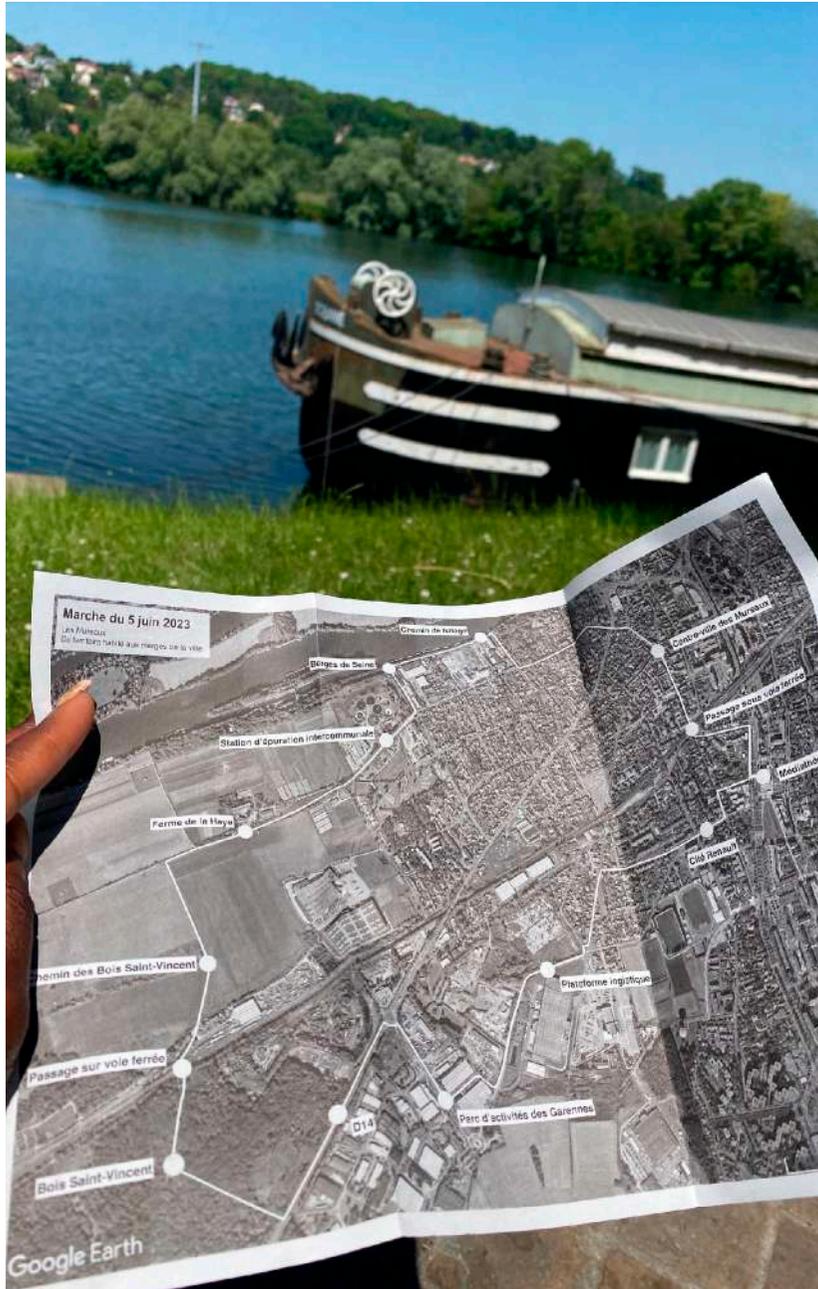
« Tu as vu comme les maisons sont collées ? »





Jaune, rouge, orange, bleu...
Des couleurs, une esthétique, pour dévoiler les liens qui se tissent, la convergence, ce que l'on construit ensemble, la forme d'existence, l'utilité de cette altérité qu'est le **travail**...
Mais aussi, il est le labeur, le rejet, l'incertitude, la lutte, l'individualisme...

Cécile



Limite,
Définit mon entrée dans cette salle.

Entourée d'inconnus, j'ai dû me présenter mais très vite je me suis retrouvée limitée par mes mots et mon émotion sur l'instant.

Limite,
Quand je sors de cette salle, c'est ce à quoi je me retrouve confrontée.

Des panneaux, des barbelés, des portails, des mots, des images... un ensemble qui définit ce que je ne dois pas dépasser, ce que je dois respecter.

Limite,
C'est ce mot, ce plan, cet itinéraire, ce balisage sur cette carte, ce timing à respecter.

Limite,
C'était mon premier mot et ma dernière photo.

Je commence avec, et je finis avec.

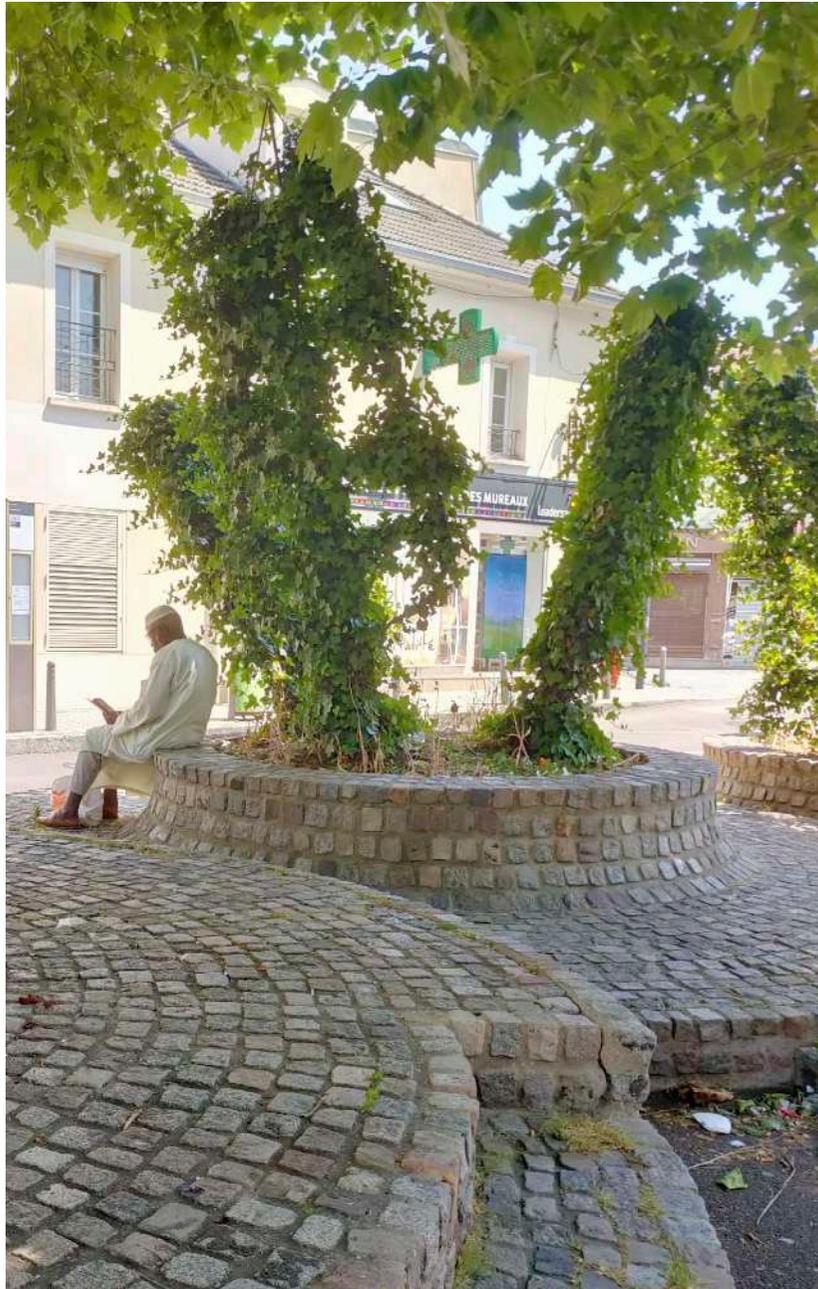
Limite.

Coumba



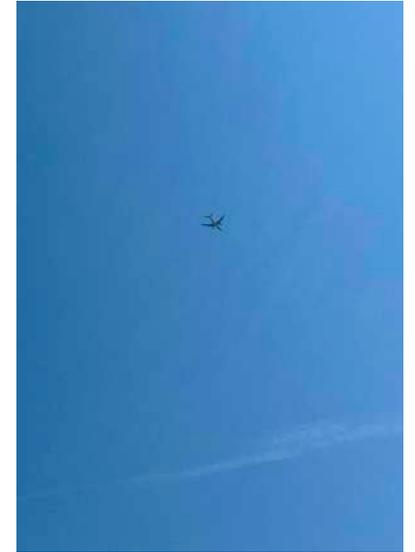
Sous le ciel bleu, dans le bruit ou le silence, j'avance.
Seule, je m'arrête parfois, cherchant une présence.

Coralie



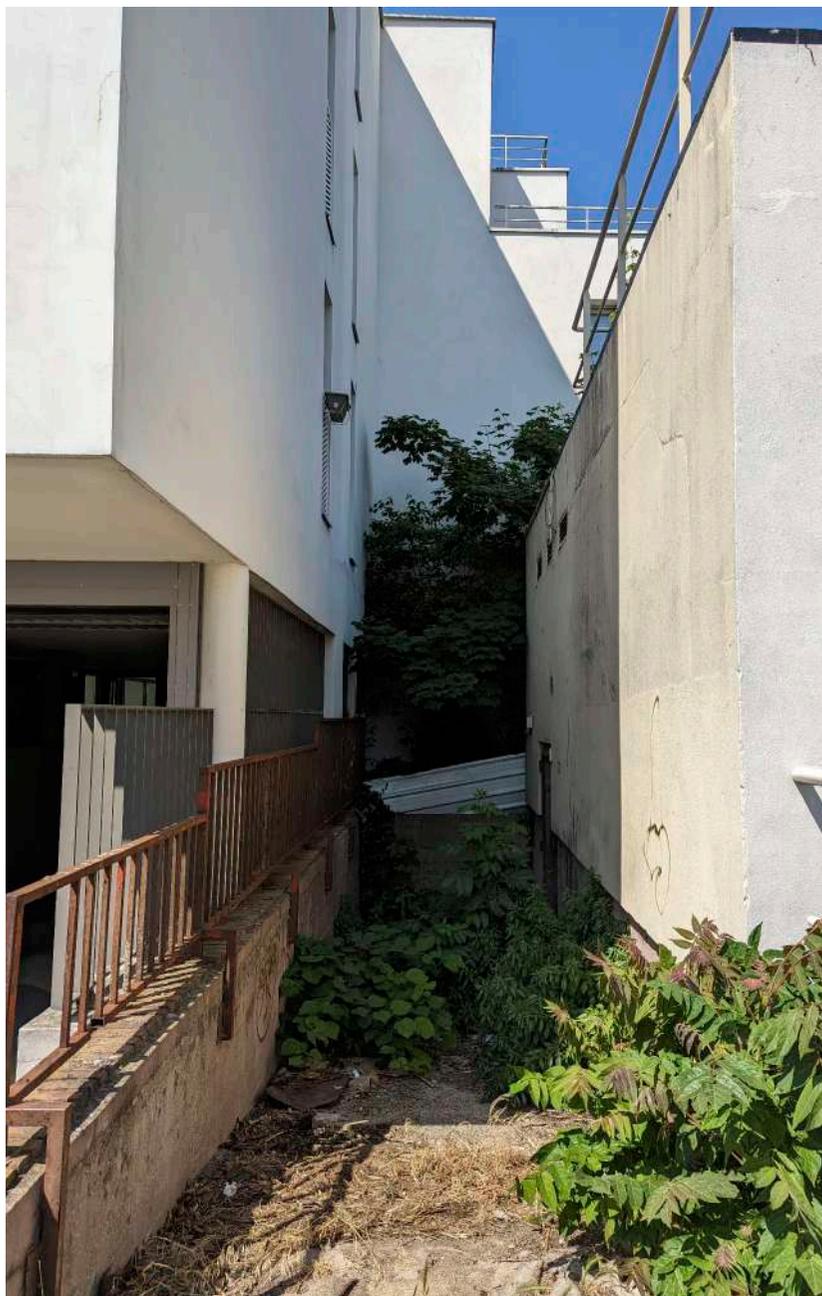
Le temps passe vite et l'environnement est en mutation permanente.
Un même lieu peut avoir différents visages car tout n'est qu'**éphémère**.

Delphine



Pour prendre de la **hauteur**, n'y va pas par quatre chemins.
Le plus lent, construire étage par étage une tour aussi haute que possible. C'est le plus sûr.
Sinon, le second, bien plus rapide, c'est de prendre l'avion...

Didier



Ciel bleu azur, je vois ici un couple.
Silhouettes évanescentes, à l'abri des regards, où la végétation
côte la rouille.
Sauvage, comme ce bisou échangé.

Interstice amoureux.

Émilien



Chemin à travers bois. Traces humaines malgré tout. J'avance sereinement, loin de la fureur de la ville et des hommes... Vraiment ? Smartphone en main, j'introduis ce parasite numérique qui se mêle aux chants des oiseaux. Pourvu que l'herbe repousse.

Interstice forestier.

Émilien



Voyage en train. Place 54. Mantes/St Lazare. Nature à droite, culture à gauche. L'organique et le métal, tout ça s'entremêle, ici et là. Pendant ce temps-là, j'avance. À vitesse grand V.

Interstice temporel.

Émilien



Donnons le tempo.

Entendez le battement de cœur de ce centre-ville : rythme, mouvement, chaleur, bitume...

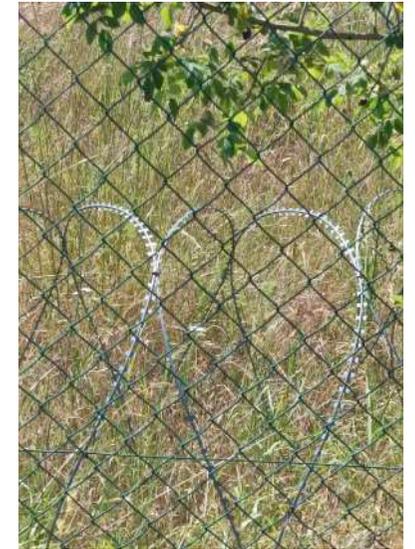
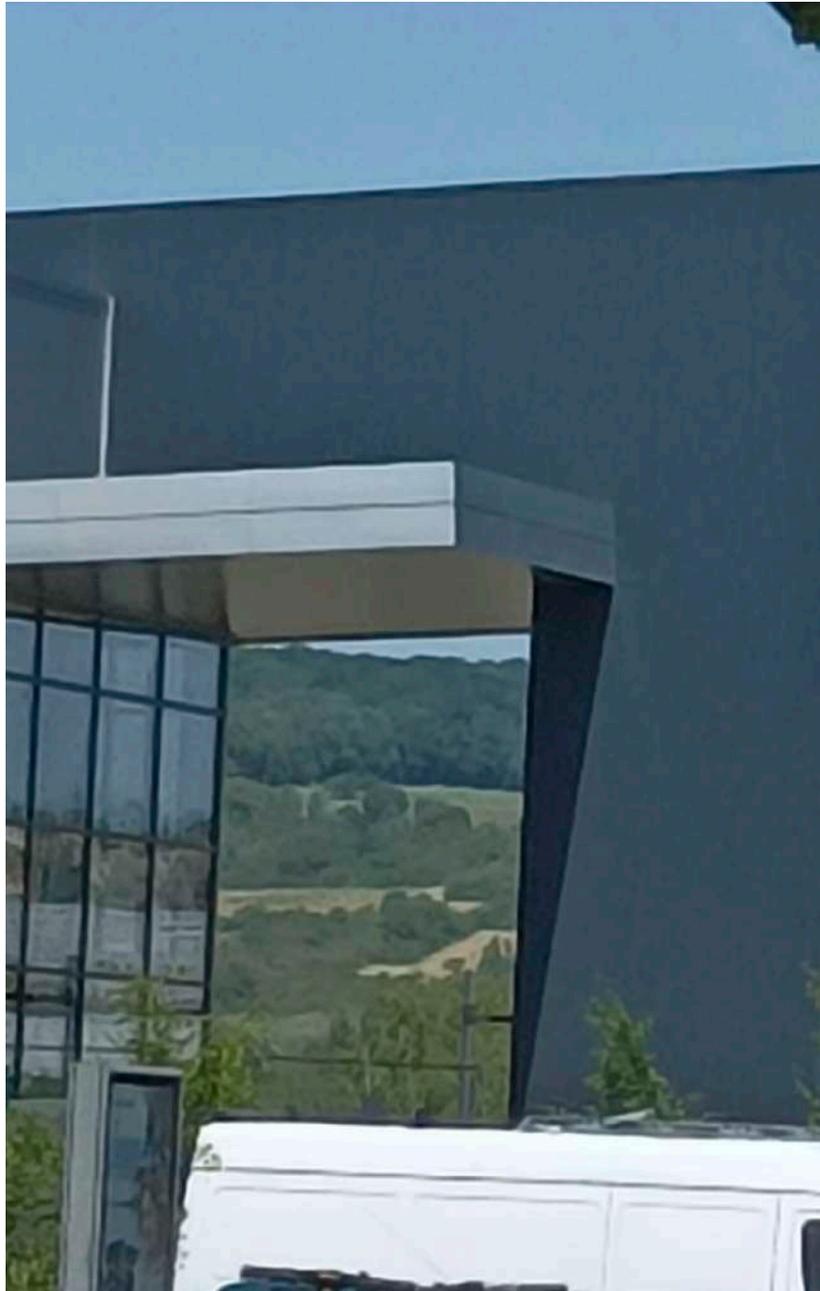
Quel **horizon** s'offre à nous derrière ces murs ?

Prenons l'échelle !

Suivons la flèche vers le poumon des Mureaux.

Respirons, regardons à partir de ce qui nous porte, nous supporte : la Terre et regardons vers le ciel...

Heidi



Contraste ou superposition,
Saturation, superposition,
Des fenêtres, des trouées,
De bien petites fugues.

Joséphine



Elle est comme les autres villes,
Mais à y regarder de plus près,
Pas tellement.

Espaces pas si anonymes,
Asymétriques,
À s'y méprendre.

La **symétrie** n'existe,
que si l'homme s'anime.

Maëva



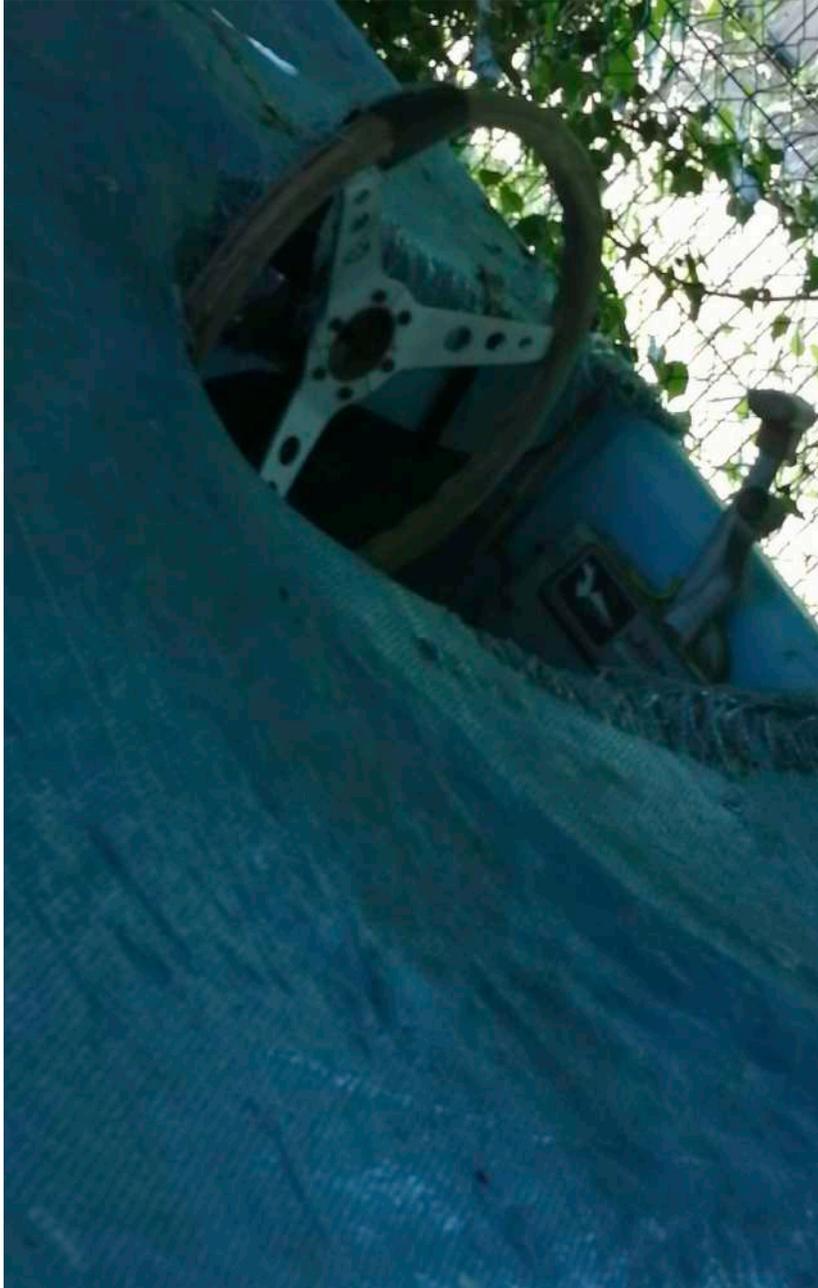
Il s'est sauvé, on le cherche, on le trouve !
Non, juste une étrange fausse rencontre par ce **reflet**.

Maud



Je me promène dans une rue et j'aperçois une maison **cachée**.
Je me rapproche du lieu et je le contemple.
Au milieu de la bâtisse et de la verdure, un mur est installé avec
tout autour des choses cachées qui ont été jetées.
Je me pose la question, mais que fait tout ce fourbi dans un
cadre aussi beau ?

Murielle



Un volant apparent avec un peu de feuillage montre que nous sommes en extérieur.
Le bleu recouvre tout l'espace du format. Le volant sur la ligne d'horizon montre un ciel de feuillage.
Il n'y a personne pour conduire.
Il n'y a pas d'eau ici.
Le bleu de la bâche aussi recouvre le bateau, balaie le siège conducteur en un mouvement.
Ce bateau semble entreposé depuis longtemps.
La trouée de la bâche s'effiloche.
Étrange sensation d'abandon, les fils vont rejoindre le feuillage.

Muriel



Ça grouille d'herbes sèches... brun, jaune, pâle par le chaud.
Un petit chemin de vie s'est formé avec autour quelques
feuilles brunes, vertes et violettes provenant d'un même arbre.
Au centre, un **étrange** bout de peau d'orange séchée, orange
vermillon. Son parfum n'est pas là, Noël est loin.

Muriel



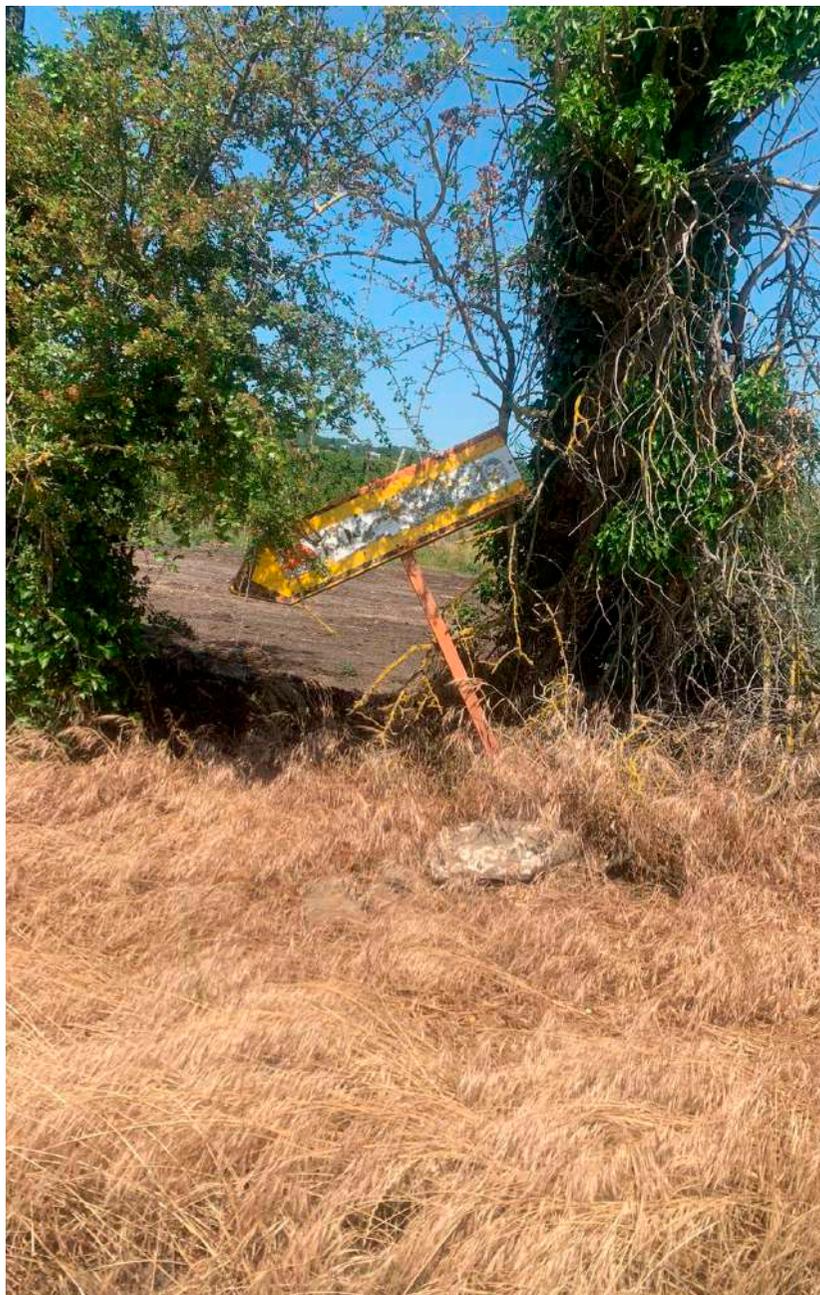
Façade, morceau, fenêtre grillagée, blanc, métallique, grillage, tissage sur un mur au crépis blanc, uniforme.

Grand vide. Épuré.

En bas, agrippé au crépis, du végétal se dessine au fil de sa pousse, un peu arraché, il laisse sa trace **étrange** - en partie - de son passage.

La ligne de la branche s'élance dans le vide, se dresse comme pour sortir de l'eau.

Muriel



Sorti de nul part dans ce champ hostile, le sol sec et aride me ramène à ce ciel bleu dont les rayons frappent ma nuque. Les deux, trois branches flottantes n'y font rien. Mon regard plein d'espoir se pose sur cette flèche au couleur du soleil. Bancale, pas certaine, me fait perdre mes **repères** et toutes les certitudes qui vont avec.

Natacha



Sous cette chaleur, le **mouvement** fatigue...
Il est parfois absent, alors ce sera moi le mouvement !

Nathalie



Rien n'arrive par hasard !
Le **mouvement** c'est la vie, c'est ma vie.
La ville nous empêche si souvent ce mouvement.
C'est certainement pour cela que je préfère la campagne...

Nathalie



Je pars sur ce chemin de découverte, le soleil est présent.
Le béton côtoie la nature et les diverses couleurs me donnent envie de voyager.
Chaque **façade** est différente, comme voulant raconter une histoire que j'essaie d'interpréter.

Paulo



Sur le trottoir, allant travailler, **fragile**.
Sur la route, motivé par l'effort, fragile.
Motivé pour aller travailler, fragile.
Travailler pour payer mon loyer, fragile.
Recoller les fissures de l'appartement, fragile.
Épauler la maman au quotidien, fragile.
À l'abri mes enfants chouchoutés, fragiles.
Éduquer les enfants correctement, fragile.
À payer les études, fragile.
Assurer un avenir sereinement, fragile.

Salamata



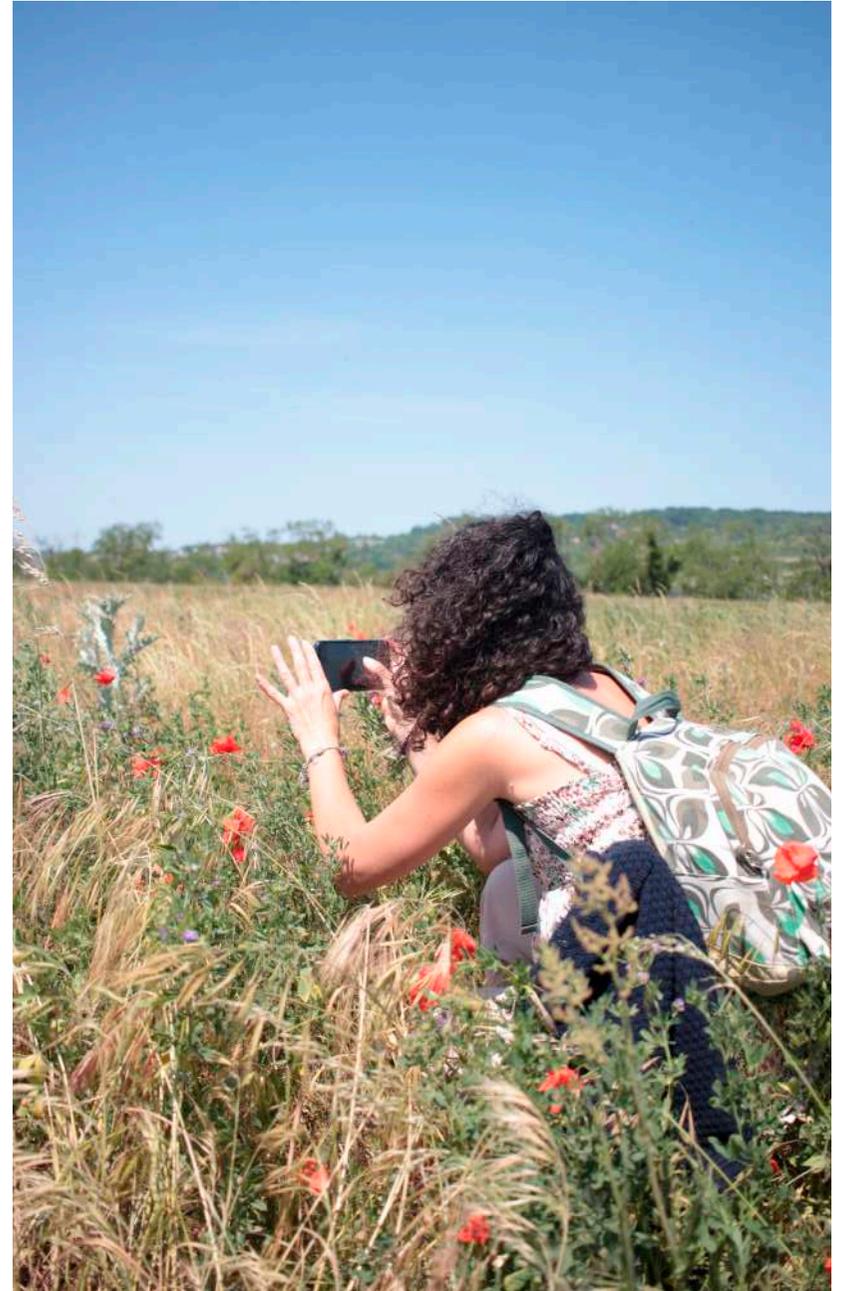
Pas de plus beau **motif** que celle de la poésie de la rue sur les murs céramiques de la ville des Mureaux. Des murmures de mots posés sur les images. Des instants de pause comme un leitmotiv. La poésie occupe l'espace oblique de la tour de Babel des temps modernes dans l'espace-ville qui prend vie et se diversifie. Diversité linguistique, dix vers cités, un beau motif des diverses cités traversées.

Motif du point bleu arrondi au-dessus de sa verticalité qui balise l'espace et trace le chemin qui mène à l'Homme.

Et motif coloré du « *Pas de pub* », collé comme un sourire enfantin sur le mur des villes sans frontières. Motifs de paix, émotif d'espoir. Des mots posés, froissés sur le papier des modifiés. Des édifices urbains se piétinent sur le parcours du faire chemin. Chemin de fer, berge de Seine et un tapis de coquelicots sous la toile de Monet.

Motifs colorés sur les murs murmures des Mureaux.

Sylvia



Les Mureaux
*un recueil photographique réalisé le 5 juin 2023,
lors de la journée de formation territoriale organisée par
L'ACRIF, dans le cadre du dispositif
Passeurs d'images en Île-de-France
et la Communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise*

Artistes intervenants
*Maxime Faure
Adam W. Pugliese*

Le projet *Faire chemin* est mené dans le cadre d'une résidence artistique territoriale, portée par la communauté urbaine du Grand Paris Seine & Oise.

www.fairechemin.fr

faire chemin
juin 2023